

Astérides à Paris/Sèvres — La Générale en Manufacture à Marseille
ou comment créer une circulation entre les scènes artistiques parisiennes et marseillaises, leurs artistes et leurs publics.

Astérides et la Générale sont deux associations qui ont en commun d'offrir du temps et des espaces à de nombreux artistes pour expérimenter et produire de nouvelles pièces. Toutes deux sont également engagées dans un travail dynamique de diffusion de ces œuvres et d'accompagnement professionnel des artistes.

Fortes de leur expérience respective à Marseille et en région parisienne, elles font aujourd'hui le constat qu'il est difficile de présenter les œuvres d'artistes émergents à de nouveaux publics, en dehors d'un réseau local et familial.

En mai 2008, Astérides et la Générale ont donc choisi de s'associer et de s'inviter mutuellement pour que chacune présente « chez l'autre » le travail d'une sélection d'artistes qu'elle soutient. Chaque association a carte blanche pour élaborer son exposition et investir à sa façon l'espace qui lui est offert :

- Astérides a choisi parmi l'ensemble de ses anciens résidents quatre artistes travaillant à Marseille. Ils présenteront à la Galerie de la Générale une sélection de leurs œuvres : dessins, sculptures et installations.

- la Générale quant à elle présente à la Galerie de la Friche le travail de dix artistes membres de son collectif.

Pour l'essentiel, ces deux expositions seront constituées de pièces inédites, produites spécialement pour cette occasion.

ARTISTES PRESENTES PAR ASTERIDES A LA GENERALE :

Sylvain CIAVALDINI, Anthony DUCHENE, Yannick PAPAILHAU, Alexandra PELLISSIER.

Vernissage le 15 mai à 17h, exposition du 16 mai au 8 juin 08, du lundi au samedi, de 14h à 20h.

la Générale en Manufacture, 6, Grande rue 92310 Sèvres. Métro pont de Sèvres (ligne 9) ou tramway Musée de Sèvres (T2)

Contact : 04 95 04 95 01 <http://www.asterides.org>

ARTISTES PRESENTES PAR LA GENERALE A LA FRICHE LA BELLE DE MAI :

Hugues ALLAMARGOT, Rada BOUKOVA, Benjamin BRUNEAU, David COUSINARD & Sarah FAUGUET, Aymeric EBRARD, Dominique FOREST, Sylvain GELINOTTE, Jérôme GUIGUE, Olivier NOURISSON.

Vernissage le 22 mai à 18h30, exposition du 23 mai au 15 juin 08, du mardi au samedi de 15h à 19h.

Galerie de la Friche et Salle des petites colonnes, 41 rue Jobin, 13003 Marseille

Contact www.lagenerale.org

BONUS N°1 (à la Friche la Belle de Mai) : jeudi 22 mai, à partir de 18h30

Durant le vernissage de l'exposition dans la Salle des petites colonnes, le groupe de *noise* **Sister Iodine**, membre de la Générale, fractionnera la linéarité du temps par une série de brèves interventions. Le public sera également convié à **une lecture, une performance et une projection vidéo d'Olivier NOURISSON.**

BONUS N°2 (à la Générale en Manufacture) : les samedi 7 et dimanche 8 juin, 14h - 20h

Lors du dernier week-end de son exposition à la Générale, Astérides organise une **exposition-vente de multiples d'artistes**, dans la bibliothèque de la Générale.

Depuis près de 10 ans, l'association produit des œuvres réalisées en séries limitées, numérotées et signées (voir <http://www.asterides.org/multiples.html>). Il s'agit pour Astérides de proposer des œuvres d'art originales à prix abordable. Cette année, les œuvres produites en 2008, sélectionnées suite à un appel à projet, seront montrées pour la première fois au public parisien, accompagnées d'une sélection des œuvres éditées depuis 1999. (*plus d'informations p.7*)

Anthony DUCHENE****Lobster 2600 Hz (série des Véhicules de la désinformation)***

Cire, aluminium, caoutchouc, bois, câblage et connexions. 50x45x40cm, 2007

Filtre (prise de son spongiaire)

Techniques mixtes. 18x16x15cm, 2007

Les œuvres d'Anthony Duchêne font l'économie du son. Produire le son et représenter le son sont deux opérations distinctes mais pas contradictoires. Les sons sont des bruits, de la musique, des instruments, des mots, des formes, des choses, des circulations. Dans son travail, Anthony met en œuvre tous ces matériaux en exploitant toutes les analogies possibles entre les substances du son et des contextes. Il remet le « langage » du son en circulation pour fabriquer de nouvelles figures hybrides et réjouissantes. (...) Ce ne sont plus seulement des sons qui circulent et s'entendent, mais des idées, des images, des formes, des volumes. Cette démarche artistique connective crée une mise en abîme sous la forme d'une série de dessins, entre le schéma technique, le croquis préparatoire, le point de vue ludique et la scène de récit. L'ensemble prend les traits d'une étude scientifique métafictionnelle appliquée à un environnement sonore (le vocable anglais « soundscape » sonne plus ad hoc). (...) Ce projet graphique résume ce qui est au centre du travail, c'est-à-dire qu'en dehors de nos sens, un soundscape n'a pas plus de réalité ontologique qu'un paysage au sens classique et renvoie à la construction d'un monde de perceptions et la représentation d'un système dynamique d'échange d'informations. L'organique croise le mythe technologique (Prise de son spongiaire cardioïde). (...) Au travers de l'ensemble de son travail s'élabore un univers hybride qui questionne simplement la façon dont le son en tant que corps véhicule une image, modifie les communications, subvertit la topologie de l'environnement, s'intègre au biotope et par là, travaille l'imaginaire.

Luc Jeand'heur, *A propos de la Liaison Sub-acoustique*, septembre 2007 — extraits

* Anthony Duchêne est né en 1976.

Diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2005, il vit et travaille à Marseille.

Expositions récentes (sélection) :

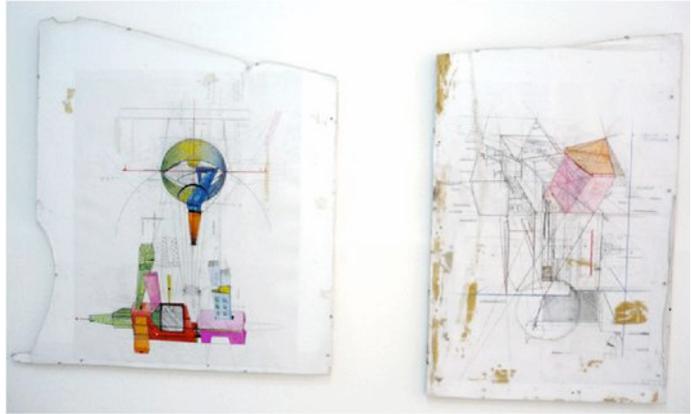
2008 : *Liaison sub-acoustique*, Galerie Bonneau-Samames, Marseille (exposition personnelle)

2007 : *Il est une fois*, Galerie Vasistas, Montpellier

Yannick PAPAILHAU*



Allez Zou Galinette,
Vue d'atelier, 2007

*Sans titre*

Dessin sur papier sous plexiglas
65 x 72 cm et 65 x 88 cm, 2007

... Cela fait maintenant dix heures que je roule dans cette carcasse de fer, traversant sans aucun doute cette masse végétale. Le temps s'étire à n'en plus finir, réveille mon angoisse, anime cette peur que l'on peut ressentir lors d'un départ fortuit. Ma raison peu sollicitée d'ordinaire s'inonde flamme et capricieuse, il faut absolument que je stoppe ma course que je trouve un endroit pour dormir.

Elle me cause, ma voiture me parle, le volant se ramollit, la pédale de frein me crie dessus, un embrayage désinvolte, un levier de vitesse qui se crispe à chaque prise, un siège de bois qui hurle son désarroi, un rétroviseur têtù refusant mon reflet. Affolé je scanne et scrute considérant le plus étrange, mais toujours cette peinture anhydride qui ne cesse de ce propager.

Un ciel orangé qui prévoit le nocturne, des axes de bois ponctuant l'espace, des têtes ébouriffées d'herbes sèches, mes yeux sont fatigués trop fatigués.

Elle craque, ma berline quitte la route, s'engouffre dans un ravin saluant bien bas les rochers, arbres et buissons, chevauchant sans pitié une terre qui se transforme en fumée, braille tel un courageux soldat prêt à se soumettre à l'ennemi. Des bigs et des bangs résonnent dans mon crâne, sa gifle claque pichenette vibrent, tremblent, ça secoue dans tous les sens, une lutte, un combat, l'ultime danse avant de trépasser.

Je me réveille dos courbé tête rêche, une rougeur sur le front, une belle marque.

La voiture est plantée dans un bosquet, gauche droite, les fenêtres sont trop sales, il faut que je sorte. La portière a du mal à s'ouvrir, je me recule pieds joints et frappe de toutes mes forces dans le flan de la grosse déjà endolorie.

La portière s'entrouvre violemment, je me désincarne.

J'inspecte durant plusieurs secondes cette carcasse noria, elle est bien cabossée. Deux pneus crevés de la tôle froissée, le pare-brise n'a plus les rétroviseurs non plus, un phare cassé capot ouvert je crois bien qu'elle est morte.(...)

Y.P

* Yannick Papailhau est né en 1976. Diplômé à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Nîmes en 2004, il vit et travaille à Marseille.

Expositions récentes (sélection) :

2008 : *Ne pas jouer avec des choses mortes*, Villa Arson, Nice

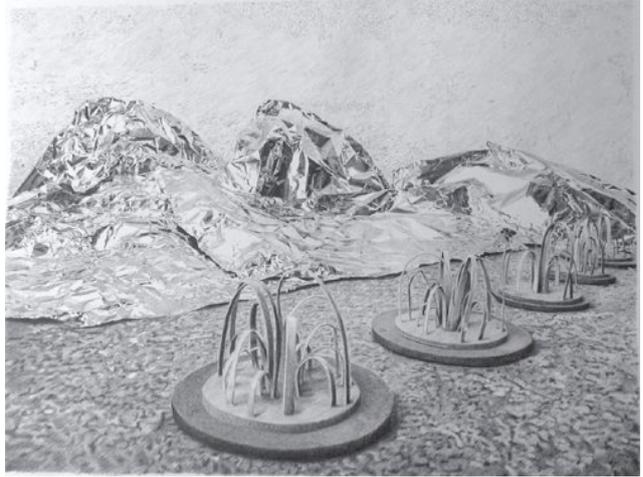
2007 : *Yannick Papailhau, Marie Thébault, Antoine Deschamps*, Galerie Grands Bains-Douches de la Plaine, Marseille

Alexandra PELLISSIER*



Sans titre

bois, polystyrène, peinture acrylique
150 X 160 X h 150 cm, 2006



Sans titre

crayon sur papier
134 X 177 cm, 2007

C'est dans la distorsion entre le réel et le fictionnel que tient l'étrangeté des œuvres d'Alexandra Pellissier. S'appuyant sur la dimension absurde du réel pour révéler des lieux culturellement standardisés, l'artiste réalise et photographie des scénographies miniatures à la facticité sensible. Les dessins au crayon qui en découlent, construits sur de multiples changements d'échelle, agissent comme filtre grossissant, brouillant notre perception de ce monde. Réalisés comme une sorte de « non-lieu commun » situé entre réalité et illusion science fictionnelle et par rapport à une production de formes futures déjà avortées, les dessins d'Alexandra Pellissier nivellent les repères spatio-temporels. Entre lieu et non-lieu, entre présent et futur, l'artiste relève les effets d'une obsolescence annoncée, pour mettre à mal le principe véritablement utopique, celui qui régit notre monde, celui de l'« ici et maintenant » (...). **Leslie Compan** – extraits

S'intéressant autant à la science-fiction qu'à la réflexion du sociologue américain Mike Davis, il s'agit de voir quelles dynamiques de projection et simulation d'un « idéal » agissent par le biais de la consommation ou du tourisme, pour faire tourner une entreprise de déréalisation de la ville : « *Un phénomène fascinant est le tourisme. Il s'agit déjà de regard. Dans la volonté de l'estivant d'aller voir des contrées qu'il ne connaît pas, l'espace se trouve déréalisé, paysage, sites et monuments virtualisés. Le tourisme a engendré ses propres formes architecturales (cités balnéaires, parcs à thèmes...), des lieux qui ont été construits de toutes pièces en vue d'accueillir une population en nombre, architecture-décor de villes nouvelles, infrastructures souvent démesurées, et qui une fois vidées après la saison deviennent des lieux désertifiés.* »

Poursuivant cette logique, les parcs zoologiques sont parmi les lieux qui le mieux signalent la représentation de « l'exotique », la transformation d'un environnement en décor, et le remplacement de l'expérience du monde en visite guidée. Le zoo de Berlin est ainsi le point de départ pour une série de dessins où les cages désertées peuvent rappeler de façon inquiétante les jardins intérieurs d'une villa en résidence fermée (...). **Pedro Morais** – extraits

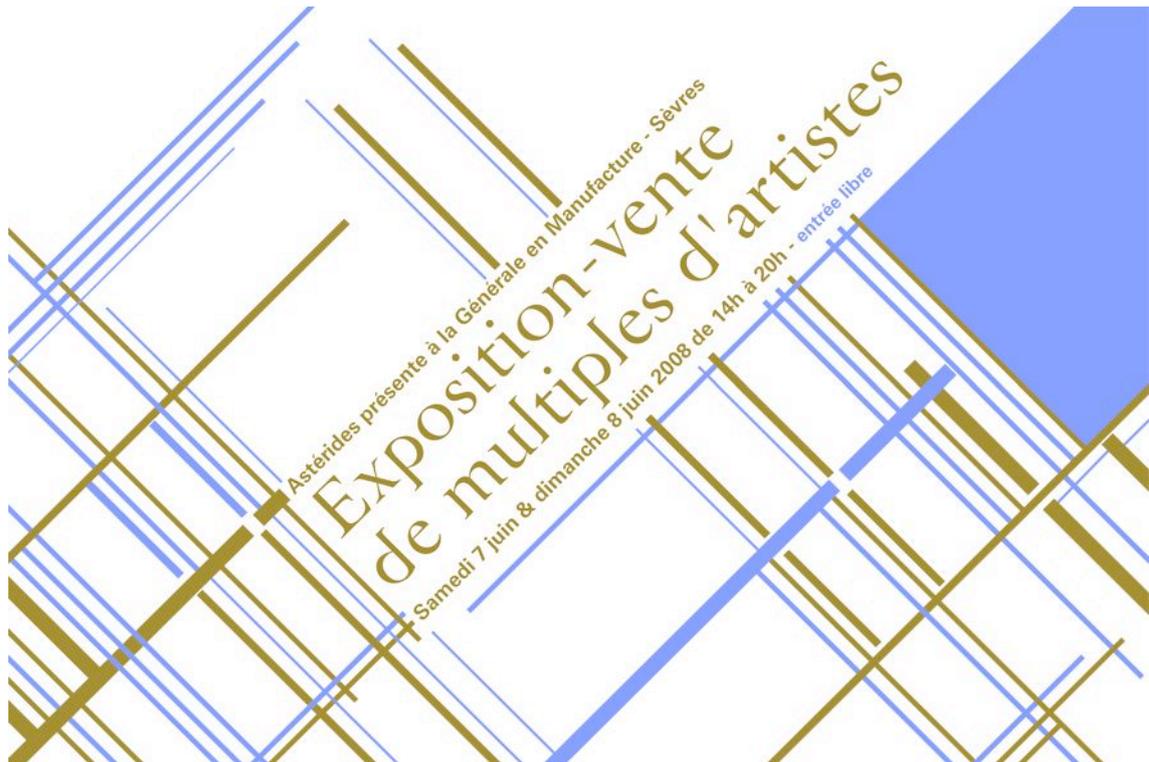
* Alexandra Pellissier est née en 1981. Diplômée à l'École nationale des Beaux-arts de Lyon en 2004, elle vit et travaille à Marseille.

Expositions récentes (sélection) :

2008 : *Lieux communs*, 3bisf, Aix-en-Provence (exposition personnelle)

2007 : *Julien Berthier, Alexandra Pellissier, Cédric Ponti*, Galerie Bonneau-Samames, Marseille

Week-end des 7 & 8 juin :
 (dernier week-end de l'exposition *Ciavaldini - Duchêne – Papailhau - Pellissier*)



Graphisme Jérôme Bourgeix - Illustration Maud Lemonnier

**Exposition-vente de multiples d'artistes
 à la Générale en manufacture (Bibliothèque)**

Astérides présente à la Générale en Manufacture la 4ème édition de ses week-ends d'exposition-vente de multiples, jusqu'alors organisés à Marseille. Cet événement s'inscrit dans le programme commun d'échange initié entre les deux associations (accueil d'artistes en résidence, expositions croisées). Au sein de la Bibliothèque, de nouvelles éditions côtoieront une sélection de multiples plus anciens, reflétant dix années de production d'œuvres en série limitée, numérotées et signées, d'artistes émergents ou confirmés. Attachée à l'idée que collectionner devienne plus accessible grâce au format domestique du multiple, Astérides souhaite proposer là des conditions d'exposition et d'acquisition adaptées à un large public d'amateurs et de collectionneurs.

Seront présentées les œuvres éditées en 2008 des artistes suivants :

Elvire Bonduelle Carole Brand Matt Coco Hervé Coqueret John Deneuve Johanna Fournier Emmanuel Régent Pierre-Alexandre Rémy Justin Sanchez Marie Sochor

Ainsi qu'une sélection des éditions précédentes réalisées par :

Cédric Alby Yuna Amand Franck Aslan Toshiro Bishoko Raphaël Boccanfuso Rémi Bragard Daniel Carrere Valérie du Chéné Guillaume Constantin Nicolas Desplats Anthony Duchêne Marc Etienne Joffrey Ferry Julie C. Fortier Olivier Gourvil Morgane Le Guillan Stéphane Magnin Pierre Malphettes Catherine Melin & Christl Lidl Joachim Mogarra Elodie Moirenc Ingrid Mourreau Géraldine Pastor Lloret Alexandra Pellissier Noël Ravaud Laurent Septier Dezso Szabo Cédric Teisseire Sarah Tritz.

ASTERIDES – Ateliers d'artistes



Au mois d'octobre 1992, sur l'impulsion de la Ville de Marseille, l'association Astérides investit le cinquième étage de la "Tour", au sein de la toute récente Friche la Belle de Mai. L'association réunit alors quatre artistes qui construisent les premiers ateliers dans ce qui fut le réfectoire de l'usine Seita. En réponse au besoin grandissant des jeunes artistes de disposer de lieux de recherche, Astérides propose la formule d'occupation temporaire de ses ateliers. Au mois de mars 1993, les artistes fondateurs accueillent les premiers résidents. Cette émulation de groupe permettra la configuration progressive de nouveaux espaces de vie et de travail ainsi que la structuration de l'entité Astérides. Entre 1993 et 2008, ce sont environ 150 artistes qui ont été accueillis pendant six mois parfois un peu moins, parfois un peu plus au sein des différents ateliers.

Rapidement, l'association affirme sa volonté de multiplier les possibilités d'échange d'idées et de partage des réseaux. Dès le début, elle développe une mixité au sein des ateliers, favorisant des croisements entre des artistes venus de l'étranger, des jeunes artistes de Marseille ou d'ailleurs et des artistes confirmés. L'échange avec la Générale s'inscrit dans cette dynamique, à travers l'exposition croisée mais aussi par l'accueil régulier dans un atelier de la Générale de jeunes artistes auparavant en résidence à Astérides (Cédric Alby, Annabelle Czyz, Yannick Papailhau...).

L'idée collectivement partagée par les membres d'Astérides est celle d'un regroupement pour la constitution d'un espace fluctuant, à la fois lieu de diffusion et de travail, autour des problématiques et des pratiques artistiques contemporaines. En 1997, l'aménagement de la Galerie de la Friche, lieu d'exposition public, permet à l'association de donner à voir régulièrement une sélection du travail des artistes en résidence dans ses ateliers. Astérides débute alors une programmation d'expositions présentant de surcroît le travail d'artistes invités hors résidence. Chaque exposition est relayée par l'édition d'un catalogue.

En 1999 débute la première résidence amorçant un programme d'échanges d'artistes en résidence avec des collectifs d'artistes à l'étranger (Hangar à Barcelone, Studio FKSE à Budapest, Iaab à Bâle).

La production de multiples d'artistes engagée en 1996 se poursuit. Au départ directement liée aux expositions de résidents elle s'en émancipe à partir de l'année 2002, pour réaliser aujourd'hui des projets d'artistes spécifiques. En 2004 la formule d'exposition-vente de multiples d'artistes vient soutenir la diffusion de ces éditions, favoriser des contacts avec d'autres structures éditrices et constituer un réseau de collectionneurs amateurs.

Enfin, Astérides développe la constitution d'espaces innovants de débats sur l'art contemporain selon des formules qui s'adaptent au contexte du moment (les Garages Hermétiques, les Majors Fatals).

A travers les réflexions et les intentions des artistes fondateurs de l'association, Astérides met donc ses compétences au service des artistes engagés dans l'art contemporain. Les actions d'Astérides se réalisent dans un espace relais, dont la fonction est de procurer à l'artiste des outils qui pourront l'amener à connaître et intégrer les circuits professionnels de l'art contemporain afin d'en bénéficier tout au long de son parcours.